

Adoption de l'Intelligence Artificielle (IA) et la nécessité
de «tropicalisation» des curricula de formations
universitaires en Côte d'Ivoire.

Communication en Question

www.comenquestion.com

no 22, Novembre / Décembre 2025

ISSN : 2306 - 5184

**Adoption de l'Intelligence Artificielle
(IA) et la nécessité de
«tropicalisation» des curricula de
formations universitaires en Côte
d'Ivoire.**

*Adoption of Artificial Intelligence (AI) and the Need for
the 'Tropicalization' of University Training Curricula in
Côte d'Ivoire.*

48

KOFFI Komenan Simon Pierre
Enseignant-Chercheur

Université Virtuelle de Côte d'Ivoire
Email : komenan22.koffi@uvci.edu.ci

AHOUMAN Zahoua Roland
Enseignant-Chercheur

Université Virtuelle de Côte d'Ivoire
Email : roland5.ahouman@uvci.edu.ci

EHOUMA Koffi Ludovic
Enseignant-Chercheur

Université Félix Houphouët Boigny
Email : emonchal17@gmail.com

Résumé

Cette étude vise à analyser la nécessité d'intégrer l'Intelligence Artificielle (IA) dans les curricula universitaires en Côte d'Ivoire, en vue de mieux répondre aux exigences actuelles du marché de l'emploi et aux défis locaux de développement. En Afrique, l'enseignement supérieur joue un rôle stratégique dans le développement économique à travers la massification de l'accès et la diversification des profils académiques. En Côte d'Ivoire, cependant, la raréfaction des ressources publiques et les crises militaro-politiques ont fragilisé le rendement interne du système éducatif. Cette situation est aggravée par l'inadéquation persistante entre les programmes de formation et les besoins du marché du travail, dans un contexte marqué par la diffusion croissante de l'IA. L'étude s'appuie sur la théorie du constructivisme social de Vygotsky, qui met l'accent sur le rôle des interactions sociales et institutionnelles dans la construction des savoirs et des compétences. Une enquête quantitative a été menée à l'aide d'un questionnaire administré en ligne via Google Forms auprès de 100 enseignants-chercheurs répartis dans quatre universités ivoiriennes. Les résultats révèlent la nécessité d'une intégration contextualisée de l'IA dans les curricula universitaires, soulignant l'importance de la tropicalisation des contenus pour favoriser un développement intellectuel, culturel et social adapté aux réalités locales.

Mots-clés : IA, adoption, tropicalisation, curricula, formation, Université ivoirienne

Abstract

This study aims to analyze the need to integrate Artificial Intelligence (AI) into university curricula in Côte d'Ivoire, in order to better respond to current labor market requirements and local development challenges. In Africa, higher education plays a strategic role in economic development through the expansion of access and the diversification of academic profiles. In Côte d'Ivoire, however, the scarcity of public resources and recurring military-political crises have significantly weakened the internal performance of the educational system. This situation is further exacerbated by the persistent mismatch between training programs and labor market needs, in a context marked by the growing diffusion of AI. The study is grounded in Vygotsky's social constructivism theory, which emphasizes the role of social and institutional interactions in the construction of knowledge and skills. A quantitative survey was conducted using an online questionnaire administered via Google Forms to 100 teacher-researchers across four Ivorian universities. The results reveal the need for a contextualized integration of AI into university curricula, highlighting the importance of adapting (or "tropicalizing") content to promote intellectual, cultural, and social development aligned with local realities.

Keywords: AI, adoption, tropicalisation, curricula, training, Ivorian University

1.- Contexte et justification

Adoption de l'Intelligence Artificielle (IA) et la nécessité de «tropicalisation» des curricula de formations universitaires en Côte d'Ivoire.

L'enseignement supérieur occupe une place stratégique dans le processus de développement économique et social des nations, en raison de son rôle central dans la production des connaissances, la formation des élites et le développement du capital humain. En Afrique subsaharienne, et particulièrement en Côte d'Ivoire, l'université est appelée à répondre à des défis structurels persistants, notamment la massification des effectifs, l'insuffisance des ressources pédagogiques, le sous-financement chronique de la recherche et l'inadéquation entre les formations dispensées et les exigences du marché du travail (Makosso, 2006 ; Materu, 2008 ; Salmi & Salmi, 2009).

Parallèlement, la transformation numérique mondiale, accélérée par l'essor de l'intelligence artificielle (IA), redéfinit profondément les modes de production, de diffusion et d'appropriation des savoirs. L'IA est aujourd'hui perçue comme un champ scientifique et technologique visant à reproduire, par des systèmes informatisés, certaines capacités cognitives humaines telles que l'apprentissage, le raisonnement et la prise de décision (Nilsson, 2005 ; Zouinar, 2020). Dans le domaine éducatif, elle favorise l'émergence de dispositifs pédagogiques innovants, notamment l'apprentissage adaptatif, les assistants pédagogiques intelligents, les environnements virtuels d'apprentissage et l'enseignement à distance interactif, contribuant ainsi à l'amélioration de l'accessibilité et de la qualité de l'enseignement supérieur (Holmes et al., 2019 ; UNESCO, 2021).

Toutefois, l'intégration de l'IA dans les systèmes universitaires africains s'opère dans un contexte marqué par de fortes contraintes structurelles. En Côte d'Ivoire, les séquelles de la crise économique des années 1980, la mise en œuvre des Programmes d'Ajustement Structurel (PAS), l'amenuisement des ressources publiques allouées à l'éducation et les crises politico-militaires successives ont profondément affecté le rendement interne du système

éducatif (Kouadio, 2008). Ces facteurs ont contribué à l'obsolescence des curricula universitaires et à une inadéquation persistante entre les contenus de formation et les compétences requises sur le marché de l'emploi (Projet BAD V, 2002 ; Pool & Sewell, 2007).

Dans ce contexte, l'introduction de l'IA dans l'enseignement supérieur ivoirien impose une réflexion approfondie sur la « tropicalisation » des curricula, entendue comme un processus d'adaptation, de contextualisation et d'appropriation locale des contenus, des méthodes pédagogiques et des outils technologiques aux réalités socioéconomiques, culturelles et institutionnelles du pays (De Certeau, 1980 ; Vygotsky, 1934). Cette approche vise à éviter une dépendance technologique accrue et à garantir une réelle appropriation des compétences en IA par les enseignants et les apprenants.

La justification de cette étude repose ainsi sur un double enjeu. D'une part, l'IA apparaît comme une alternative potentielle pour réduire les écarts de performance pédagogique et académique, ainsi que les disparités dans le développement des capacités entre enseignants et apprenants, notamment dans un contexte de pénurie de personnel qualifié et de ressources pédagogiques limitées (UNESCO, 2021 ; Ouoba, 2024). D'autre part, l'absence d'une intégration contextualisée de l'IA dans les curricula universitaires risque d'accentuer les inégalités existantes, en renforçant le décalage entre formation universitaire, besoins du marché de l'emploi et défis locaux de développement (Bettache & Foisy, 2019 ; Dahman & Mouhcine, 2025). Dès lors, il devient impératif d'analyser comment l'adoption de l'intelligence artificielle peut induire une transformation des curricula universitaires en Côte d'Ivoire, fondée sur une logique de tropicalisation, afin de favoriser un enseignement supérieur plus inclusif, performant et orienté vers la résolution de problèmes locaux. Cette étude se justifie donc par la nécessité d'éclairer les décideurs publics, les

Adoption de l'Intelligence Artificielle (IA) et la nécessité de «tropicalisation» des curricula de formations universitaires en Côte d'Ivoire.

responsables universitaires et les enseignants-chercheurs sur les conditions d'une intégration efficace et socialement pertinente de l'IA dans les formations universitaires ivoiriennes.

2.- La théorie du constructivisme social et de l'appropriation technologique.

L'étude se fonde sur les théories du constructivisme social et de l'appropriation technologique.

Pour ce qui est de la théorie du constructivisme social de Vygotsky (1934) est une approche selon laquelle la connaissance et la réalité sont activement construites par les individus et les interactions sociales, plutôt que d'être des vérités objectives et préexistantes. Il met l'accent sur le rôle de l'interaction sociale dans la construction de la connaissance et de la réalité. Ce modèle se fonde sur les analyses sociologiques des phénomènes sociaux et s'inscrit dans le mouvement des sciences sociales qui conteste les postulats strictement matérialistes et individualistes. Ces analyses tentent ici de dépasser l'opposition entre agents et structures et, plus spécifiquement, la prémisse de l'acteur rationnel. Il suggère que nos perceptions, nos croyances et nos valeurs sont largement façonnées par nos relations avec les autres et par les structures sociales dans lesquelles nous évoluons. Ce modèle du constructivisme social défend l'idée selon laquelle la réalité est construite socialement et la sociologie de la connaissance se doit d'analyser les processus à l'intérieur desquels celle-ci apparaît (Berger et Luckmann, 1996).

Quant à la théorie de l'appropriation technologique de De Certeau (1980), elle stipule que les usagers ne se contentent pas de consommer les produits culturels ou technologiques, mais les réinterprètent, détournent et s'approprient selon leurs contextes socioculturels. La constitution des universités en Unités de Formation et de Recherche (UFR) a toujours répondu à un besoin selon les réalités et les orientations socio-politiques du pays. Les

curricula afférents connaissent une relative constance avec les universités classiques. Cependant, des variations sont observées dans cette dynamique avec la naissance des universités thématiques comme celle de San-Pedro et de Bondoukou.

L'orientation socio-anthropologique en partie de l'étude nous conduit à adopter la méthode de recherche historique. L'historicisme, écrit Popper (1993), part du principe que "l'histoire se répète" et que maints phénomènes sociaux se "régénèrent" d'année en année, de génération en génération. On peut relever des "boucles de causalités" qui se succèdent sans cesse et tendent à perpétuer dans l'avenir. Cette méthode est utile pour comprendre l'évolution, le mécanisme du phénomène de l'IA afin de saisir les enjeux des débats sur les curricula de formation dans nos universités.

3.- Matériels et méthodes de recherche

Les techniques de recherche mobilisées sont l'analyse documentaire, l'enquête par entretien et l'enquête par questionnaire. Ces méthodes de recherche ont permis de recueillir les positions, les motivations et les perceptions des cibles concernées sur la question de l'IA en lien avec les réalités de l'enseignement supérieur. Notre milieu de l'étude étant spécifiquement universitaire, nous nous sommes adressés à 100 enseignants-chercheurs repartis dans les universités de Korhogo, Cocody, Abobo-Adjamé et l'Université Virtuelle de Côte d'Ivoire. Et ce en nous appuyant sur des points focaux pour le relai de nos questionnaires sur Google forms. Ce seuil minimal est un effectif suffisant pour observer des tendances significatives. Car selon Creswell (2014), dans les études exploratoires sur des innovations pédagogiques, l'objectif n'est pas la généralisation statistique stricte, mais la compréhension approfondie des pratiques et des représentations dominantes.

Adoption de l'Intelligence Artificielle (IA) et la nécessité de «tropicalisation» des curricula de formations universitaires en Côte d'Ivoire.

L'analyse documentaire s'appuie sur une grille de lecture thématique et analytique, inspirée de l'analyse de contenu (Bardin, 2023) structurée autour des axes tels que la conception de l'IA, les curricula universitaires et leur tropicalisation, les objectifs de l'intégration de l'IA ainsi que les contraintes et défis liés à l'adoption de l'IA en lien avec les curricula. Le corpus retenu à cet effet, est composé d'une trentaine de documents répartis entre les textes institutionnels et politiques, les articles scientifiques, les documents pédagogiques universitaires et des textes normatifs.

Une série de cinq (5) dynamiques de groupe ont été organisées avec la participation des étudiants de l'enseignement supérieur en Côte d'Ivoire. Ces focus group ont réuni chacun 5 étudiants de l'Université Félix Houphouët-Boigny et l'Université Virtuelle de Côte d'Ivoire. Le guide d'animation de ces focus group a porté sur les points suivants :

54

- Perceptions et représentations de l'intelligence artificielle dans l'enseignement supérieur,
- Usages actuels et potentiels des outils d'IA dans les pratiques pédagogiques,
- Impact de l'IA sur les performances et le développement des compétences,
- Nécessité et modalités de la 'tropicalisation' des curricula universitaires,
- Contraintes, défis et conditions de réussite de l'intégration de l'IA.

S'agissant de l'enquête par entretien, cette technique a porté sur des entretiens de profondeur avec les personnes ressources des universités publiques ivoiriennes. L'échantillon est donc composé par 5 sujets dont quatre (4) responsables pédagogiques et un (1) chef de département. Le guide d'entretien a porté sur les points suivants : (1) l'état des lieux de l'intégration de l'IA dans

les curricula et les pratiques pédagogiques; (2) la vision stratégique de l'université face à l'intelligence artificielle; (3) la pertinence et nécessité de la 'tropicalisation' des curricula universitaires; (4) les capacités institutionnelles et humaines pour l'adoption de l'IA; (5) la gouvernance, le cadre réglementaire et éthique de l'IA dans l'enseignement supérieur; (6) les contraintes, résistances et défis institutionnels; (7) les impacts attendus de l'IA sur la performance académique et l'employabilité; (8) les perspectives et recommandations pour une intégration durable de l'IA.

4.- Interprétation des résultats

4.1.- Mutations dans la formation universitaire en Côte d'Ivoire

La recherche documentaire nous a permis de répondre à la préoccupation liée à l'état des lieux de l'intégration de l'IA dans les curricula et les pratiques pédagogiques. A cet effet, nous pouvons dire que la vocation admise des universités dans les pays en voie de développement se résume en trois points. Primo, la production de main-d'œuvre de haut niveau, le personnel destiné aux postes scientifiques, techniques, de direction et d'enseignement et les futurs dirigeants du pays. Secundo, effectuer de la recherche en vue de générer des croissances et d'apporter innovations et tertio, assurer des services consultatifs pour aider au développement national. La plupart des pays francophones d'Afrique dont la Côte d'Ivoire utilisait un modèle hérité directement du système universitaire français traditionnel appelé système classique ou système « DEUG- Licence- Maîtrise- DEA/DESS- Doctorat » depuis les indépendances. L'université a, de tout le temps, joué un rôle dans le développement et le renforcement d'une identité nationale en servant de cadre aux débats pluralistes. Le programme des études est fondé sur le programme français avec une recherche d'adaptation aux réalités ivoiriennes. Les

Adoption de l'Intelligence Artificielle (IA) et la nécessité de «tropicalisation» des curricula de formations universitaires en Côte d'Ivoire.

contraintes liées à l'évolution de l'enseignement supérieur, de la société et de l'économie à l'échelle mondiale ont permis le passage du système classique au système LMD dans les années 2006-2008. Et ce dans un contexte de mondialisation des savoirs, une quête de lisibilité internationale des diplômes, les exigences d'employabilité, la massification des effectifs sans oublier l'impératif de la mobilité des étudiants et enseignants à l'international.

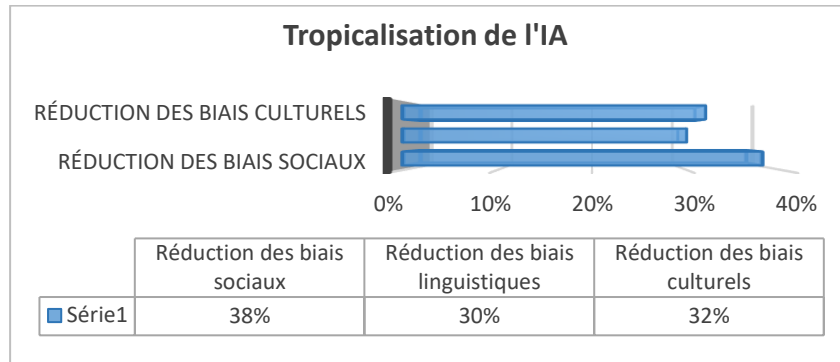
4.2.- De la nécessité de « tropicaliser l'IA »

Saluée comme la quatrième révolution industrielle susceptible d'améliorer considérablement le bien-être des Africains, et même augmenter les performances des états faibles et fragiles d'Afrique subsaharienne, la croissance rapide de l'IA a créé de nombreuses attentes en Afrique (Kohnert, 2002). Dans cette dynamique, le terme « Tropicaliser l'IA » qui est un néologisme consiste à adapter le concept global de l'IA aux réalités africaines en général et celles ivoiriennes en particulier. Il suggère une contextualisation d'une connaissance pour la rendre plus pertinente ou applicable à un contexte particulier, potentiellement dans une région tropicale comme la Côte d'Ivoire. Selon un enquêteur *« il peut impliquer une adaptation des curricula en tenant compte de la réalité locale des besoins d'employabilité par la modification ou l'extension du savoir original »*. C'est-à-dire les contenus pédagogiques, les méthodes et référentiels de formation seront désormais conçus en tenant compte des réalités culturelles, sociales, économiques, environnementales et technologiques du pays. Car l'enseignement supérieur est un moteur du développement économique et de cohésion sociale (Goastellec, 2017) pour le pays.

En outre cette tropicalisation se propose de répondre aux besoins de formation des professionnels capables de répondre efficacement aux besoins concrets de développement local en réhabilitant les savoirs locaux

par l'intégration dans une logique scientifique et comparative.

Figure 1 : Taux de réduction de biais



Source : Koffi et al, 2025

À cet effet, l'IA, pour 32% des enquêtés, est attendue d'abord dans (1) la réduction des biais culturels pour répondre à la diversification des données d'entraînement, l'intégration des savoirs et référents locaux ainsi que la participation des acteurs locaux au développement de celle-ci. Ensuite, 30% d'entre eux, s'inscrivent dans la nécessité de tropicaliser l'IA à (2) la réduction des biais linguistiques. Chose qui va accroître la représentativité des langues locales dans les corpus d'entraînement, la contextualisation culturelle et sémantique des usages linguistiques et la participation active des communautés locales dans le développement linguistique des IA. Enfin, les 32% restant optent pour (3) la réduction des biais sociaux par la représentativité des données locales, la participation des communautés locales et la déconstruction des stéréotypes algorithmiques classiques.

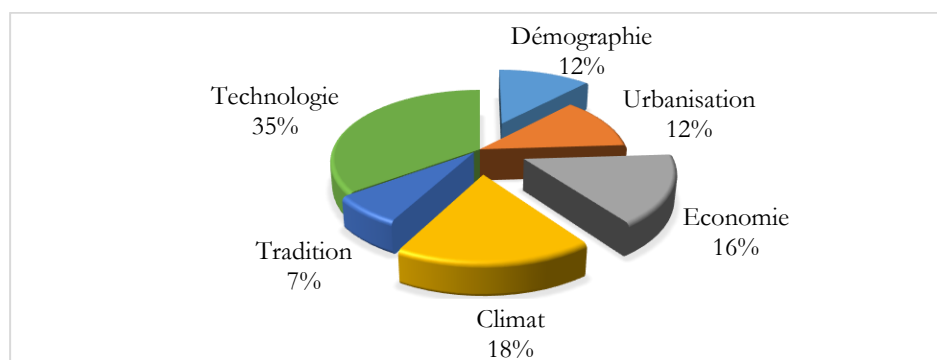
4.3.- Intégration des réalités complexes

« Tout compte fait, que ce soit son usage ou son adoption, l'IA de nos jours, est à la mode. Elle a d'ores et déjà une influence importante sur nos vies en bien ou en mal. Nul ne peut prétendre

Adoption de l'Intelligence Artificielle (IA) et la nécessité de «tropicalisation» des curricula de formations universitaires en Côte d'Ivoire.

s'en prémunir» selon un responsable pédagogique. Les supputations sur la question de l'IA font rage. Chacun y va de son grain de sel, du commun des mortels aux spécialistes avérés. A mon avis, « *il serait judicieux de tenir compte de notre réalité sociologique dans le développement de cet outil à cause de sa spécificité. Puisqu'on parle de l'entraîner dans sa mise en œuvre et son usage, même si dans sa conception nous n'y sommes pas encore totalement* » souligne un enseignant-chercheur. Six niveaux de réalités complexes sont ressortis lors de nos enquêtes, à savoir la problématique de la démographie, de l'urbanisation, de l'économie, du climat, de la tradition et de la technologie.

Figure 2 : Degrés de réalités complexes



Source : Koffi et al, 2025

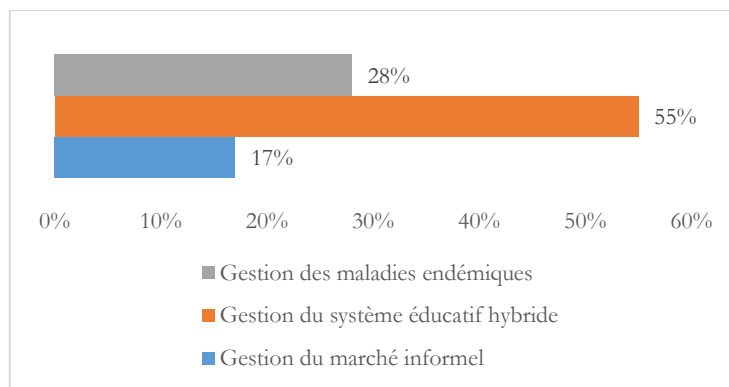
« *Ces problématiques représentent des défis réels auxquels nos universités s'attaquent sans toutefois aboutir à des résultats probants dans une visée d'impact concret sur les prérogatives de l'enseignement supérieur* » fait relever un enseignant. 18% des répondants ont estimé que la problématique du climat est une réalité complexe importante à intégrer si une dynamique de tropicalisation des curricula dans nos universités se posait. Car la gestion actuelle des ressources disponibles ne garantit pas véritablement celles de la génération future. Quant à la problématique de la technologie, 35% des interviewés estiment qu'elle est une réalité complexe majeure à intégrer au vu de l'étendue de la première fracture numérique. Bien que la première se

limite au fossé initial d'accès aux technologies, l'on devra anticiper pour se prémunir de cette seconde qui se situe au niveau des compétences à développer pour l'utiliser.

4.4.- Contribution à des solutions pertinentes

Une certaine optique pessimiste, entretenue autour de l'IA que l'on suppose être « la quatrième révolution industrielle », souligne principalement les bouleversements susceptibles d'apparaître plus particulièrement en lien avec l'emploi (Bettache et Foisy, 2019). C'est à cet effet que « même si l'on doit adapter nos contenus du supérieur aux réalités de l'IA, il faut une approche holistique afin de définir avec beaucoup plus d'acuité son implication au marché du travail » soulève un chef de département. Aussi, « il serait judicieux que ces solutions pertinentes touchent à la fois à la dimension emploi ainsi que la dimension innovation en pensant aux secteurs moins ou mal exploités » fait noter un étudiant.

Figure 3 : Niveaux de solutions pertinentes



Source : Koffi et al, 2025

Le marché informel est un secteur qui souffre d'une codification inexistante. Sa gestion, selon 17 % des répondants, se trouverait être pourvoyeur d'emploi formel sous-tendu par une génération de domaines d'activité nouvelle et précise. Aussi, le système éducatif hybride

Adoption de l'Intelligence Artificielle (IA) et la nécessité de «tropicalisation» des curricula de formations universitaires en Côte d'Ivoire.

s'est-il désormais incrusté dans le système éducatif formel. 55% des répondants trouvent dans sa gestion que son caractère désormais hybride a contribué à la réponse apportée aux défis de la crise sanitaire du Covid-19 et se propose de plus en plus d'être une alternative conséquente à la surpopulation des amphithéâtres.

Les données indiquent que 17% de nos enquêtés se sont penchés pour la gestion des maladies endémiques comme solutions pertinentes. Les technologies développées en Occident doivent être évaluées pour leur pertinence et leur impact potentiel avant d'être déployées en Afrique. Certaines pratiques médicales efficaces en Occident, comme les mammographies pour la détection précoce du cancer du sein, peuvent ne pas être adaptées à notre contexte ivoirien.

4.5.- Défis de la « tropicalisation » des curricula dans l'enseignement supérieur

60

L'accessibilité des outils de l'IA de manière générale révèle une cohabitation continue avec les algorithmes dont le risque est l'assujettissement évident à la condition de cybog (*cybernetic cognition*), c'est-à-dire être dépendant et piloté par l'IA. Cette inquiétude est partagée par Bertolucci (2023) qui trouve que l'IA diminue les capacités à la création, à l'apprentissage et à la pensée, en altérant les liens sociaux et l'autonomie. Lesquelles qualités affranchissent l'homme des contraintes liées à sa constitution biologique. « *La réalité de dispensation de cours à l'enseignement supérieur en Côte d'Ivoire a toujours privilégié le présentiel d'où l'interaction enseignant-enseigné. Or l'approche IA privilégie d'une part le distanciel, sans présence physique et d'autre part un automatisme dans la réflexion et le rendu* » évoque un enseignant-chercheur. Cette mise au point pose d'emblée la problématique des infrastructures soit inexistantes soit inappropriées avec son corollaire de fracture numérique. A cet effet, l'arrimage des curricula dans nos universités à l'IA doit nécessairement connaître une adoption

progressive afin de ne pas s'éloigner de ses objectifs et encadrée pour une relative maîtrise des tenants et aboutissants du probable résultat. « *Aussi, avons-nous une estimation du coût de ce que représente cette « tropicalisation »* »? interrogea un étudiant. « Surtout que la couverture de l'internet en se référant à l'Université Félix Houphouët Boigny est présente à des endroits bien circonscrits. « *Comment allons-nous procéder avec la constitution de nos amphithéâtres ainsi que nos laboratoires?* » renchérit un autre étudiant, « *sans oublier que nous ne pouvons pas tous nous procurer un ordinateur. A moins que des salles multimédias soient à disposition* ». Au-delà de tout ce qui précède « *comment cela va se financer ?* » interrogea un enseignant. « *Dans certains pays comme le Canada, des subventions existent pour la Recherche en IA en vue de promouvoir l'innovation et le soutien des projets qui sont retenus après évaluation. De tels mécanismes sont quasiment inexistant sous nos tropiques, encore moins en Côte d'Ivoire* » fit remarquer un chef de département. Il continua en disant : « *A supposer que l'on trouve le financement, qu'en sera-t-il de l'appropriation éthique et culturelle de l'IA? Serions-nous à même de se positionner pour anticiper sur cette crainte de la perte des emplois que suscite le phénomène? La problématique de la protection des données à caractère personnel, bien que déjà abordée en Côte d'Ivoire, mais avec l'IA c'est un autre niveau de challenge. Serions-nous assez outillés pour y faire face? Quant à l'influence culturelle dans le développement de l'IA, avons-nous suffisamment cerné ses frontières pour s'assurer pour cette fois que nous réalisons la menace de l'invasion culturelle et nous possédons les ressources pour anticiper? Voilà autant de questions que je pense qu'ils doivent être pris en compte si nous voulons nous engager sur ce chemin de la tropicalisation de l'IA.* ».

Les systèmes d'IA développés dans des contextes occidentaux ne sont pas toujours adaptés aux besoins des utilisateurs africains, car les valeurs, normes et intérêts diffèrent d'une culture à l'autre.

5.- Discussion

Adoption de l'Intelligence Artificielle (IA) et la nécessité de «tropicalisation» des curricula de formations universitaires en Côte d'Ivoire.

La proposition de McCarthy en 1956 du terme d'intelligence artificielle pour désigner un ensemble de recherches visant à donner à des automates une agentivité autonome, le débat sur les règles de coexistence avec ces nouvelles entités n'a jamais cessé d'agiter les esprits. Les technologies que désigne cette appellation malencontreuse suscitent autant d'espoirs que de craintes (Benbouzid et Cardon, 2022). Car la dynamique de la posthumanité numérique, dans laquelle nous sommes, est compris comme un changement de paradigme au regard du développement de l'informatique, et non une modification de notre espèce par la technique. Le déterminisme spinoziste a enterré depuis bien longtemps le libre-arbitre cartésien qui servait encore à distinguer les hommes des animaux ou des machines et Wiener se fait en quelque sorte l'héritier du philosophe en comparant l'humain à l'ordinateur, non pas pour mieux l'automatiser et le contrôler, mais pour mieux comprendre les causes qui le déterminent (Caille, 2020).

62

Pour ce qui nous concerne, un traitement approfondi des sujets simples comme des sujets avancés permet aux étudiants d'acquérir une compréhension générale des frontières de l'IA sans compromettre ni la complexité et ni la rigueur. L'accumulation des connaissances conformes aux valeurs éthiques africaines contribuant à comprendre les implications sociales et technologiques de l'IA permet de travailler avec différentes parties prenantes à créer conjointement des cadres de gouvernance centrés sur l'Afrique, selon une approche globale du développement et de l'utilisation durables et éthiques de l'IA (UNUESCO, 2022).

Spécifiquement, l'IA est présentée à travers le concept d'agent intelligent. Les auteurs exposent comment un système réussit à percevoir son environnement de manière à analyser ce qui s'y passe, et comment il transforme la perception qu'il a de son

environnement en actions concrètes. L'un des aspects les plus importants attachés à la gestion du curriculum concerne la construction du savoir scolaire [...] influencé par l'ensemble du savoir scientifique et des connaissances acquises (Paun, 2006). Cette approche intégratrice montre comment les différents sous-domaines de l'IA se combinent pour construire des applications capables de répondre à la complexité du monde réel (Russell et al, 2021). En définitive, la progression de l'IA est notable et devenant un outil de puissance tant pour le *hard power* (applications militaires) que pour le « soft power » (impact économique, influence politique et culturelle, etc.). L'Afrique s'annonce comme un grand terrain d'affrontement menacé de « cyber-colonisation » avec le risque de captation de la valeur et de la compétence par les institutions étrangères (Mialhe, 2018).

Conclusion

La sempiternelle rengaine de l'adéquation des curricula endogènes aux réalités ivoiriennes demeure quelque peu un leitmotiv sans traduction réelle dans la pratique éducative. Et ce malgré les réformes successives, les appels à contextualiser les savoirs et à réhabiliter les épistémologies africaines dans les programmes. Avec l'intrusion de l'IA dans la conception, la compréhension et l'extension de la connaissance, ce besoin s'impose en tropicalisant les curricula. La double théorie du constructivisme social et la théorie de l'appropriation technologique sur laquelle s'est fondée l'étude a trouvé dans ce sujet sa pleine expression. L'étude montre que, loin de s'améliorer, les curricula de formation universitaire proposée, répondent de moins en moins aux besoins actuels surtout dans un contexte de vulgarisation de l'IA. Aussi, elle met en avant de l'importance de cette contextualisation du développement intellectuel, culturel et social dans la dynamique de tropicalisation des curricula de formation. L'IA doit être considérée aussi bien sous l'angle des attentes sociales que celui de l'employabilité.

Adoption de l'Intelligence Artificielle (IA) et la nécessité de «tropicalisation» des curricula de formations universitaires en Côte d'Ivoire.

Son développement doit se faire de manière à respecter les valeurs locales et répondre aux besoins spécifiques des communautés en évitant les biais et les discriminations.

Bibliographie

Cissé, A. (2023). Problématique de la qualité de l'enseignement supérieur: enjeux et stratégies pour l'Afrique. *LIENS, Nouvelle Série: Revue Francophone Internationale*, 1(5), 169-182.

Coumare, M. (2025). L'Internationalisation de l'enseignement supérieur à travers le programme ERAMUS+: la bouée de sauvetage pour l'enseignement supérieur en Afrique subsaharienne francophone: cas du Mali. *Revue Internationale de la Recherche Scientifique et de l'Innovation (Revue-IRSI)*, 3(2), 413-425.

Bardin, L. (2013). *L'analyse de contenu*. PUF.

64

Birhane A. (2020), Algorithmic Colonization of Africa. *Scripted, Revue de droit, de technologie et de société*, Vol. 17(2). Repéré à <https://doi.org/10.2966/scrip.170220.389>

Benbouzid, B. et Cardon, D. (2022). Contrôler les IA. *Réseaux*, 232–233, 9 – 26.

Bertolucci, M. (2023). *L'Homme diminué par l'IA*. Paris, France : Hermann. Repéré à <https://excerpts.numilog.com/books/9791037031570.pdf>

Bettache M. et Foisy L. (2019). Intelligence artificielle et transformation des emplois. *Questions de Management*, 25 (3), 61-67

Bruna M., (2019), quelques thèses autour de la thématique de l'intelligence artificielle. *Question(s) de Management*, 23 (1), pp 157-162

Caille D. (2020). Un individu numérique chez Spinoza et Wiener : étude croisée des concepts de ratio et de pattern. *Implications philosophiques* du 18 mai 2020. Repéré à <https://www.implications-philosophiques.org/un-individu-numerique-chez-spinoza-et-wiener/>

Creswell, J. W. (2014). *Research Design*. Sage.

Dahman, Z., & Mouhcine, M. (2025). Transformation digitale et développement des compétences dans l'enseignement supérieur. *International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics*, volume 6, Numéro 8, pages 370-387,

UNESCO (2022). Déclaration de Windhoek sur l'intelligence artificielle en Afrique australe Windhoek (Namibie), le 9 Septembre 2022. Repéré à https://unesdoc.unesco.org/ark:/48223/pf0000383197_fr

Kohnert, D. (2022). *Éthique des machines et identités africaines: Perspectives de l'intelligence artificielle en Afrique*. Hamburg. <https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:0168-ssoar-80012-9>

Kouadio A. (2007). L'enseignement général et l'enseignement technique et professionnel en Côte d'Ivoire : quelle articulation pour quels enjeux ?. *Carrefours de l'éducation*, 2(24), 217-232. Repéré à <https://shs.cairn.info/revue-carrefours-de-l-education-2007-2-page-217?lang=fr>

Goastellec G. (2017). Les mutations de l'enseignement supérieur en Europe. Comprendre les transformations à l'œuvre. Dans. G. Lameul et C. Loisy. *La pédagogie*

**Adoption de l'Intelligence Artificielle (IA) et la nécessité
de «tropicalisation» des curricula de formations
universitaires en Côte d'Ivoire.**

universitaire à l'heure du numérique (p.55-68). Paris, France : De Boeck Supérieur.

Miaïlhe, N. (2018). *The geopolitics of artificial intelligence: The return of empires? Politique étrangère, Autumn(3)*, 105-117. <https://doi.org/10.3917/pe.183.0105>

Makosso, B. (2006). La crise de l'enseignement supérieur en Afrique francophone: une analyse pour les cas du Burkina Faso, du Cameroun, du Congo, et de la Côte d'Ivoire. *Revue de l'enseignement supérieur en Afrique*, Numéro 4, pp 69-86.

Materu, P. (2008). *Amélioration de l'Enseignement Supérieur en Afrique Subsaharienne: État de la Question, Défis, Opportunités et Pratiques Positives* (No. 152). Washington, DC., Etats-Unis : World Bank Publications.

Ouoba, N. E. (2024). L'intégration des outils d'intelligence artificielle dans l'enseignement supérieur : perceptions, usages et défis. *Les Cahiers de l'ACAREF*, 4, pp 127-149.

Păun, C. (2006). *Curriculum et management curriculaire*. Bucarest : Éditions Didactiques et Pédagogiques.

Pool, L. D., & Sewell, P. (2007). The Key to Employability: Developing a Practical Model of Graduate Employability. *Education + Training*, 49, 277-289.

Russell, S., Norvig, P., Popineau, F., Miclet, L., & Cadet, C. (2021). *Intelligence artificielle : une approche moderne* (4^e édition). Paris, France : Pearson France.

Salmi, J. & Salmi, J. (2009). *Le défi d'établir des universités de rang mondial*. Washington, DC., Etats-Unis : World Bank.

Vygotsky, L. S. (1934). *Thought and language*. (Trad. E. Hanfmann & G. Vakar, Trans.). Cambridge, USA: The MIT Press.